

nom français une tache ineffaçable, et la plus ignominieuse dont une nation puisse se couvrir. ”

Itinéraire de la visite pastorale de 1892, dans l'Archidiocèse de Québec :

4.—Laval.....	Lundi,	12, 13	juin
5.—Ange-Gardien.....		13, 14	“
6.—Ste Anne de Beaupré.....		14, 15	“
7.—S. Feréol.....		15, 16	“
8.—S. Tite.....		16, 17	“
9.—S. Joachim.....		17, 18	“
10.—Château-Richer.....	Dimanche,	18, 19	“
11.—Beauport et S. Grég. du Sault Montmorency.....		19, 20, 21	“
12.—Charlebourg.....		21, 22	“
13.—Lac Beauport.....		22, 23	“
14.—Stoneham.....		23, 24	“
15.—Tewkesbury.....		24, 25	“
16.—Valcartier.....	Dimanche,	25, 26	“
17.—Ste Catherine.....		26, 27	“
18.—Ste Jeanne.....		27, 28	“
19.—S. Raymond.....		28, 29	“
20.—S. Basile.....	SS. Pierre et Paul	29, 30	“
21.—Deschambault.....		30, 31	juillet
22.—S. Alban.....		1, 2	“
23.—S. Casimir.....	Dimanche,	2, 3	“
24.—S. Ubalde.....		3, 4	“
25.—N. D. des Anges de Montauban.....		4, 5	“
26.—Grondines.....		6, 7	“
27.—Portneuf.....		7, 8	“
28.—Cap-Sauté.....		8, 9	“
29.—Ecoreuils.....	Dimanche,	9, 10	“
30.—Pointe aux Trembles.....		10, 11	“
31.—S. Augustin.....		11, 12	“
32.—Ancienne Lorette.....		12, 13	“
33.—S. Ambroise.....	Jouéi	13, 14, 15	“

Mgr l'Archevêque sera accompagné des Révérends Pères Déry, S. J. et Lagier, O. M. I. et C. O. Gagnou Ptre. Il sera précédé par le Révd P. Côté, S. J. et par le Révérend M. McGrae, Ptre, chargés de présider à la retraite des confirmants.

Hommage d'un israélite aux Sœurs de charité.—M. Leyden, médecin israélite, chef de la clinique à l'Université de Berlin, vient de publier dans le *Deutsche Rundschau*, revue littéraire semi-mensuelle, un article intitulé : *Du rôle des infirmières dans l'hygiène*. Cet article est un hommage aux Sœurs de charité, si odieusement calomniées par les républicains français et les libéraux belges.

Le professeur Leyden dit ce qui suit :

“ Soigner les malades n'est devenu une mission qu'avec le christianisme ; c'est là une vraie œuvre de charité, de miséricorde. Saint Vincent de Paul a eu le grand mérite d'en faire une mission toute spéciale. L'Eglise catholique a bien mérité de l'humanité en instituant des ordres spécialement chargés de soigner les malades. Elle a bien rempli son intention en établissant les frères de Saint Jean de Dieu, et surtout en établissant toutes ces congrégations charitables, vouées aux soins à donner aux malades et infirmes, et au soulagement des malheureux, vocation qu'elles remplissent d'une façon au dessus de tout éloge. Tous les honnêtes gens du monde entier reconnaissent que la foi ardente et la profonde piété de ces bonnes congrégations ferment le levier essentiel de leur sublime abnégation, remplie du plus parfait esprit de sacrifice.

“ Les œuvres de la miséricorde et de l'amour du prochain, l'accomplissement absolu et parfait des devoirs même les plus humbles, l'abnégation personnelle la plus absolue, le mépris du danger et de la contagion, le renoncement à toutes les joies du monde et à toutes les commodités de la vie d'ici-bas, dont

font preuve ces bonnes Sœurs, sont incontestablement le fruit de leur piété, qui leur fait entrevoir ces œuvres comme étant les plus agréables à Dieu, et qui leur fait espérer recevoir dans l'autre monde la récompense promise à tant de vertus. A ces considérations, il faut encore ajouter que la ferme et intelligente organisation d'une congrégation religieuse facilite singulièrement leur tâche pénible, et qu'elle donne, même aux Sœurs les plus jeunes et les plus inexpérimentées, un air de dignité et de gravité. ”

Voilà ce que dit des Sœurs de charité, dans un pays protestant, un professeur israélite d'une Université aussi importants que celle de Berlin.—*Courrier du Canada.*

— Voici comment l'honorable M. George Couture, de Lévis, qui est riche et peut se passer de son indemnité parlementaire, a réparti ses huit cents piastres qui lui sont allouées comme conseiller législatif : trois cents piastres à l'hospice de la Délivrance de Lévis ; deux cent cinquante piastres à l'hospice Saint-Charles du Bon Pasteur de Québec ; deux cents piastres à la salle d'asile des Sœurs de Charité de Québec, plus cinquante piastres aux orphelines.

CAUSERIE AGRICOLE

FERME ÉCOLE D'AGRICULTURE INDUSTRIELLE.

L'année dernière, à pareille époque, j'attirais tout spécialement l'attention des lecteurs du journal sur l'état de souffrance de notre agriculture, et je suggérais, comme un des moyens les plus efficaces et les plus prompts d'amélioration, l'encouragement à donner à la production des meilleurs beurres et fromages. Je fis voir que la panacée proposée jusque là pour l'amélioration de notre agriculture—l'engraissement du bétail en vue du marché anglais—était une erreur capitale ; pour deux raisons : 1o. parce qu'il exigerait tout d'abord la disparition des petites races françaises du pays, pourtant si économiques et si rustiques, au profit des éleveurs des grandes races étrangères—races qui se contentent fort mal du système de culture suivi dans la partie française de notre province ; 2o. parce que la nourriture nécessaire à la production de 100 lbs de viande, valant sur pied tout au plus..... \$ 5.00 peut produire facilement une moyenne de 64 lbs de beurre valant aujourd'hui, à 25c la lb 16.00 ou bien 175 lbs de fromage valant à 12½c la lb 22.32 ou bien encore 120 lbs de fromage maigre, à 6c la livre..... 7 20 et 64 livres de beurre valant..... 16.00 23.00 sans compter le lard, ou les veaux produits avec le petit lait de beurre et de fromage ; ce qui couvre assez souvent les frais de main-d'œuvre qu'exigent en plus les soins de la laiterie sur la simple production de la viande.

Je crois donc avoir démontré, à l'évidence, que les les cultivateurs de la province de Québec, en refusant de faire jusqu'ici l'engraissement du bétail, partout où la production du beurre et du fromage était facile, ont eu parfaitement raison.

Les chiffres ci haut cités n'ont pas pu être contredits. Au contraire, les meilleures autorités en Angleterre admettent maintenant, qu'étant données les